

XVII. De la Royère au Coufoumeur

Nous arrivâmes sur ce plateau ~~me ramène~~ en arrière de 5 ans. J'étais alors élève au Peloton d'E.O.R. de St Cyr et le Peloton après son séjour au camp de Sissonne effectuait sa sortie annuelle collective et historique sur les champs de bataille de Champagne. ~~Portes de Berry au Bac~~. Nous avons ~~accomplis~~ ^{eu l'avantage de pouvoir être} guidé par le ~~Cr. Shute~~ ^{Cr. Shute} pour ~~attentions~~ ^{les explications} si pleines de vie, de cette vie qui il avait vécu de ses muscles, de son cœur, de ses yeux, de ses angoisses, ^{et} de ses souffrances ~~le~~ Commandant Shute nous faisait revivre les terribles combats de la cote 104 du choléra, de Crasme où ~~ne n'avaient~~ ^{n'avaient} été reconstruits à cette époque où ~~ne n'avaient~~ ^{encore} que l'école, l'église, la poste, la mairie et l'église —. En abordant le chemin des Dames et le Plateau de Californie, nous ne vîmes plus sur un réseau impressions mais de trous que des ~~trous~~ ^{entonnoirs} réguliers de 6 à 7 m. de diamètre et 4 à 5 m de profondeur, remplis ^{en ce mois} à cette époque de mares d'eau jaunâtre. Ici, de là, des ossements encore épars, et partout des tôles, des éclats, des munitions rouillées. Vers la Malmaison ^{forme} reconstruite, au milieu des champs ^{calous} qui commencent à prendre forme de champs, ^{dans} au milieu de ce désert chaotique.

d'énormes blocs arrachés par le soc de la charrue
se dressaient encore.

Nous avons fini par la Royère et le Pauthion.
De la Royère, il ne restait rien qu'un désert de pierre
de la belle et plantureuse ferme. Mais de-ci de-là pourtant
on sentait l'impérieuse puissance de l'homme qui
remettrait en activité ces étendues dévastées par la
folie furieuse des impérialistes de tout poil, arrosées
de tant de sang d'innocents qui ne demandaient qu'à
vivre en paix auprès de leur famille,

En Pauthion, on apercevait un orifice de 1 m² de diamètre
ouvert au milieu d'un cratère pierreux. C'est par
là que surgissaient, les contre-attaques allemandes
pensant à revers les troupes d'assaut françaises
qui avaient enfoncé en 1917 les premières lignes
ennemi adverses et subissaient alors des pertes
effroyables. Quand on réussit à forcer cette tamie
près de 2000 hommes y furent pris, vivant dans
des conditions absolues de sécurité sous 50 à 60 m
de roches, alors que la bataille et le pilonnage
faisaient rage ~~sur~~ dessus de leur tête.

[Le 18 mai / les blés étaient en herbe, les
luzernes hautes, les betteraves allongeaient leurs
kilomètres de lignes verdoyantes sur le sol rouge.]

Panthion était rendu à sa destination, et du sein de
des galeries plateaux, sortaient par des galeries
électriques d'énormes blocs de pierre à bâtir qui
s'alignaient régulièrement à la sortie de
la large ouverture béante en plein milieu du
plateau. Des voies ferrées de descente menaient
à travers l'immense exploitation dont la ferme
industrielle de la Roye occupait le centre. Sous
les hautes des files à ~~partir de~~ ^{immenses} des charmes et
d'instruments agricoles s'alignaient, des troupeaux
d'ovés, de porcs saignés vaguaient dans la
cour et aux abords; de l'autre côté de la route
l'usine la distillerie de blé et de lettres dressait
ses tours ^{recueilles} et ses ~~sa~~ ses tuyaux et ses réservoirs. La
propriétaire, superbe amazone, revenait de faire un
tour à cheval à travers l'exploitation. Ses œuvres agricoles
revenaient des champs. Ils n'appartenaient à entrer au
café aménagé pour eux et où suivant les calculs
astucieux des employeurs on repensait probablement
d'une main ce qui était donné de l'autre. Personne
ne se doutait, pas là que la guerre était là, que
Sedan était pris, que les troupes du Grand Reich
étaient là à Montmédy, à Verdun, à 40 kms de là.
Nous venions de parcourir à toute allure 600 kms pour

le leur dire.

Le Capitaine Poulin met à ma disposition de la Section de
une doune 3 boltriss et Communalotours

me donne

la mission de gagner le pour de Filain en passant par la Royère et le chemin d'Aizy. Le reste de la Compagnie devant me suivre. Mes trois éclaireurs en avant, notre groupuscule traverse la Royère, et dans l'immédiat de la ferme d'un trou je commence à perdre un alpin - après, qu'est-ce qu'il pu courir ? - à l'entrée au carrefour du chemin d'Aizy et du chemin des Dames, j'enlève un second pour indiquer comme indicateur d'itinéraire... et le gène trouve moyen de se perdre dans les marais longeant le canal de l'Ailette, en voulant utiliser le chemin le plus court d'un point à un autre !... aussi arrivé je devais le pour de Filain, seul, ridiculement seul et le pis, affreusement seul.

À vingt mètres de moi un site - car camouflé, une ligne téléphonique dont je n'apercevrais ni le début, ni la fin, sur le pour une sentinelle avec casque rond.....

Reflexe ! Par terre ! ramper... essayer de voir ! Ma foi personne autour de la moto. Mais quel est le citoyen qui garde le pour ? Il n'est sûrement

pas seul? Si je traverse le chemin, je suis vu!...
Reculez! au détour du chemin, un bond de
l'autre côté! M... de l'eau, du mauvais! Rien
à faire pour se dégager de là! Je ne veux pouvoir
pas filer sans savoir de quoi il retourne. Bond
en arrière. Ramper vers la moto. Attention aux
pds! Ah!... le Capitaine Darnou de la 7^e arrive
par le Pour. Je sors de ma ridicule position
et me voilà sur les bords du canal. Très belouin
droits comme un i jusqu'à l'entrée du tunnel
à 300 m environ au Sud-Est. Je m'y
dirige et je rencontre le capitaine Poulin qui
vient d'arriver lui aussi. La 1^{ère} Section
garde la liaison avec la section Daquette
de la 7 au Pour de Pitain. La 5^e sera
étalée jusqu'au tunnel.

Nous creusons en vitesse les emplacements
de combat. Ils sont à peine terminés qu'on
nous déplace pour garder l'entrée du tunnel.
La nuit tombe sur cette journée harassante.

Le lendemain dès l'aube les sections
s'entendent dans tout le long du canal,
et dans la partie ^{sur} enterraine du canal en
direction de Bray. en l'occurrence.

19/05

Dans la journée, un important convoi
mystérieux est arrêté devant le bourg de Filain par
l'adjudant Laguelle qui ^{à l'instigation des ennemis} refuse le passage sans
un ordre de ses supérieurs. J'arrive pour vérifier
l'identité du convoi, mais il tourne bride. Qu'était-il?
probablement un G.R. ennemi détaché en avant
sans mission de combat.

Une nouvelle nuit sur les bords froids du Canal.
Dans la nuit, on me signale l'arrivée d'un réfugié du
Nord au poste des gardes ^{du} canal sautoinés depuis le
début des hostilités à vingt mètres de là. Ce réfugié,
ancien combattant déclare que les blindés de Von Kätel
exercés dans le camp de Sissonne subissent depuis
48 h un pilonnage systématique et que leur
fin est proche. Je prie le réfugié de me suivre.
Je le ^{fais} remettre aux mains du Commandant Han
afin de vérifier ^{son} l'identité ^{de} et la véracité de ses
déclarations. Le Commandant vient au
petit jour ^{indiquant} ~~qu'il~~ qu'il s'agit d'un espion,
les pourrons de têtes réguliers et que la prise est
bonne. Je lui signale le danger présenté par le
mamelon qui domine l'entrée du Canal au Nord.
Il me lance alors avec sa neutralité coutumière :
- Vous voulez y aller?

- Ma foi! Mon Commandant! Ça où ailleurs!

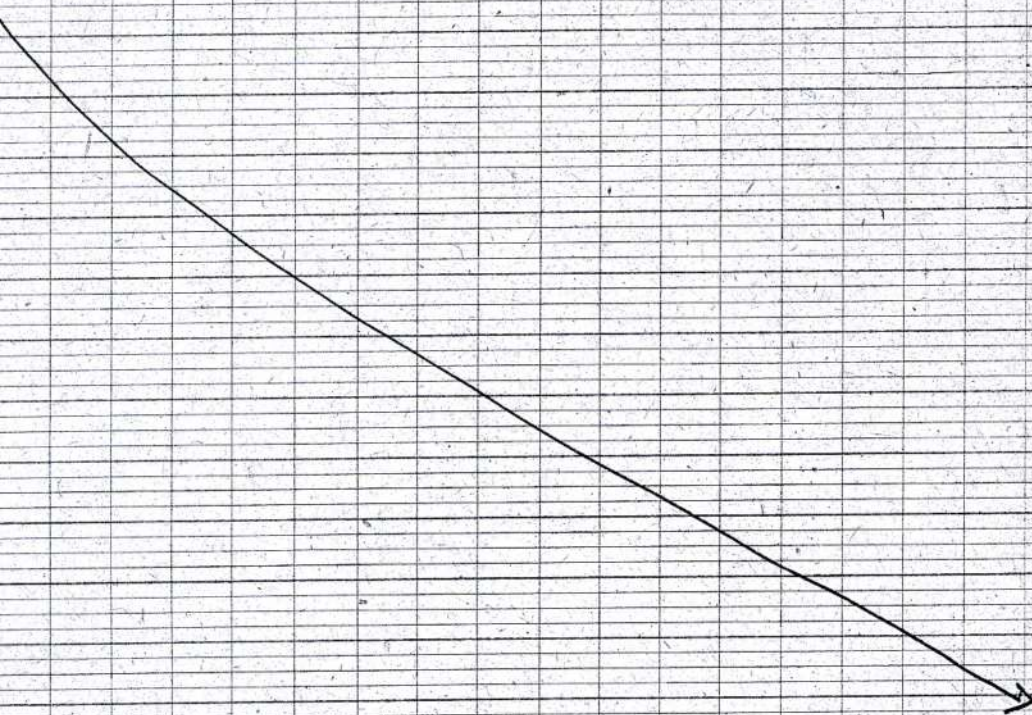
- Ben! Seulement avec moi!

← C'est ainsi que le matin du 20 jiffectuais ^{avec le C.H. et le capitaine Bouli} la reconnaissance au ce du plateau de Couffonnet et descendant en pente douce du sommet du plateau dénommé "les Brosses" et dominant la Vallée de Cheregny - Filain de 70 m. environ. Le plateau long de 1 km 5 possédait une partie encore interdite, entouré de palissades et toute boulevensie encore comme au lendemain de la guerre. L'herbe y repoussait à peine, tant la craie avait été superficielle ment traitée. Partout ailleurs une maigre végétation de bouleaux, de broussailles, cachant à peine les enchevêtrements de boyaux, de dalles bétonnées, renversées, de trous d'obus, des trées d'obus enterrés aux boisages effondrés.

Le 20 à 16h. la 1^{re} Section partait à Hoom en avant de la 4^e Son (Vullennin) occupée à elle seule et le Groupe de Mitrailleurs du Col Chef Fournissays, une longueur de front disproportionnée à ses moyens.

Mission de confiance ! Interdiction du Canal, et
le 1^{er} Point sur l'ailette, me dit avec un sourire cas le
capitaine Poulin.

Le Commandant Hau n'ose pas trop me regarder.



Mission de confiance ! Interdiction du Corral, et
du 3^e Port sur l'ailette, me dit avec un sourire cas le
Capitaine Poulin.

Le Commandant Hau n'ose pas trop me regarder.

22/05

- Ma/oi! Ho
- Ben! &

← C'est ainsi
reconnais
descendant
dénominé
de chèvres
plateau
encore une
route boue
de la guer
tant la d
étalés. Pa
de boulea
les enche
bette unis
d'alors en
Le 20 à
en avant d
seule et le
Fournissai
à ses moy